

Les courbes qui ont un contact du 3^e ordre sont
 formées à la condition

$$-\alpha_1^2 e_{10} + \alpha_1 \alpha_2 e_{11} + \alpha_2^2 e_{12} = 0$$

Avec les notations de mon mémoire $e_{10} = u^2$, $e_{12} = v^2$
 $u^2 - v^2 = 0$

La démonstration élémentaire il peut se
 faire dans la théorie des systèmes de Pfaff

J'espère peut-être voir M. Cech au
 Congrès de Bologne - Vous m'avez bien aimable
 à l'occasion de lui transmettre mes meilleurs
 compliments

Bien cordialement à vous

Charmoy

FACULTÉ DES SCIENCES

UNIVERSITÉ DE PARIS

GÉOMÉTRIE SUPÉRIEURE

Charmoy
 Paris, le 17 juillet 1928.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre, votre
 note a été plus courte, dont je vous
 remercie. Je vous envoie votre note
 à M. Picard et je pense qu'elle paraîtra
 dans le numéro du 13 juillet. La
 généralisation que vous obtenez pour la surface
 qui représente les polynômes harmoniques
 de degré donné est très intéressante. Une
 question comme celle qui se rattache à une
 théorie très générale est celle de la représentation
 d'un espace E_n par l'espace projectif
 complexe à n dimensions par une variété réelle
 à $2n$ dimensions dans un espace E_{4n} .
 Combien constante de telle sorte que les
 déplacements de l'espace projectif (d'après
 d'une métrique hermitienne elliptique
 par une forme de Hermité définie) a
 l'achèvement de la variété par des déplacements
 de l'espace ambiant. Par exemple

si x, y, z designent les coordonnées homogènes
d'un point du plan projectif complexe
(avec la normalisation $x\bar{x} + y\bar{y} + z\bar{z} = 1$),
on a la variété

$$X_1 = x\bar{x} - y\bar{y}$$

$$X_2 = \frac{-x\bar{x} + y\bar{y} + 2z\bar{z}}{\sqrt{3}}$$

$$X_3 = y\bar{z} + z\bar{y}$$

$$X_4 = i(y\bar{z} - z\bar{y})$$

$$X_5 = z\bar{x} + x\bar{z}$$

$$X_6 = i(z\bar{x} - x\bar{z})$$

$$X_7 = x\bar{y} + y\bar{x}$$

$$X_8 = i(x\bar{y} - y\bar{x})$$

dans l'espace elliptique (ou sphérique) à 7 dimensions

$$X_1^2 + X_2^2 + \dots + X_8^2 = \frac{4}{3}$$

Quelles sont les propriétés géométriques de
cette variété? Voir à cet égard la fin de
ma note aux CR 176, 1928, p. 1817-1819

Il y a là une série de problèmes
extrêmement intéressants.

Pour l'indication des nombres dans
un espace à n dimensions, il n'y a
aucun doute sur quel y ait de difficultés.
Par exemple pour $n=5$ il y a 3 formes

$$\phi_3 = a_1\omega_1^2 + 2b_1\omega_1\omega_2 + c_1\omega_2^2$$

$$\phi_4 = \dots$$

$$\phi_5 = \dots$$

dans l'espace normal, la base de l'extrémité du

vecteur « normale » décrit la courbe
dont les coordonnées sont

$$a_3 \cos^2 \theta + 2b_3 \sin \theta \cos \theta + c_3 \sin^2 \theta$$

$$a_4 \cos^2 \theta + \dots$$

$$a_5 \cos^2 \theta + \dots$$

ou encore

$$\frac{a_3 + c_3}{2} + \frac{a_3 - c_3}{2} \cos 2\theta + b_3 \sin 2\theta$$

C'est une ellipse dont le centre est $\left(\frac{a_3 + c_3}{2}, \dots\right)$

J'ai indiqué dans mon cours de
cette année la propriété caractéristique
des réseaux conjugués de déformations projectives

à être formés par les courbes qui ont un
contact du 3^e ordre avec leurs correspondants
pendant que l'on réalise l'application de deux
surfaces; j'ai présenté la chose en partant
de l'équation réduite d'une surface, mais

la chose se présente aussi très simplement
avec la méthode du repère mobile. Si on
appelle ω_{ij} et $\bar{\omega}_{ij}$ les composants du déplacement
infinitésimal de repère attachés aux deux
surfaces, les composants de l'écart entre
deux points correspondants sont du 2^e ordre
à l'application et du 2^e ordre en prenant
 $\bar{\omega}_{ij} = \omega_{ij} - \bar{\omega}_{ij}$, ces composants sont les axes du repère

$$-x^1 e_{10} + xy(e_{31} - e_{10})$$

$$-y^1 e_{20} + xy(e_{32} - e_{20})$$

CARTAN, Elie Joseph - French Mathematician

B. April 9, 1869. Dolomieu

D.

WEINER

Leading french mathematician, professor of Geometry at the Sorbonne in

- 20 -

Paris, known for his great achievements in the advancement of modern mathematical theories, contained in his "Lessons on Integral-Variants", in the "Geometry of Riemann-spaces" and his "Courses on complex projective Geometry".

A.L.S. 3¹/₂ p. 8vo, Le Chesney, July 17, 1928 on paper with letter head "Universite de Paris" addressed, most probably, to prof. Otokar Boruvka of the Masaryk-University at Brno, Moravia, concerning a paper Boruvka sent to prof. E. Picard. Cartan analyses Boruvka's ideas and develops the mathematical formulas concerned.